

étude

Le ressenti des assistants maternels sur leur activité quotidienne

Les assistants maternels ont été sollicités pour s'exprimer sur leur activité, dans une étude réalisée en 2014. Celle-ci a remporté un grand succès, signe du désir de prise de parole chez ces professionnels. Leurs réponses mettent en évidence l'isolement d'un grand nombre d'entre eux, leur besoin de rencontres et de partage, ainsi que l'importance de la dimension professionnelle de cette activité.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - analyse de pratique ; assistant maternel ; groupes de parole ; professionnalisation ; relais assistantes maternelles

Les assistants maternels ont été sollicités en 2014 lors d'une étude sur le ressenti des professionnels de la petite enfance vis-à-vis de leur activité¹. Le questionnaire mis en place a remporté un grand succès² puisqu'il a reçu près de 2000 réponses en l'espace de deux mois. Les réponses proviennent de huit régions, 18 départements et 106 communes. Les répondants sont répartis de manière homogène concernant leur ancienneté : un tiers a entre un à cinq ans d'ancienneté, un tiers de cinq à dix ans et enfin un dernier tiers, plus de dix ans d'ancienneté. Par ailleurs, près de la moitié des répondants ont plus de dix ans de parcours professionnel antérieur à leur activité d'assistant maternel.

Pour explorer le ressenti des assistants maternels, ont été étudiés leur motivation initiale à exercer ce métier, leur vécu de la formation initiale et continue, leur activité (le nombre d'enfants accueillis, les temps et les horaires d'accueil) et le vécu de celle-ci, auprès des enfants et des parents, les besoins de formations et d'accompagnement.

Motivations

Si les assistants maternels ont tous des temps de formation équivalents pour entrer dans le métier, ils se distinguent par leur motivation initiale à exercer ce

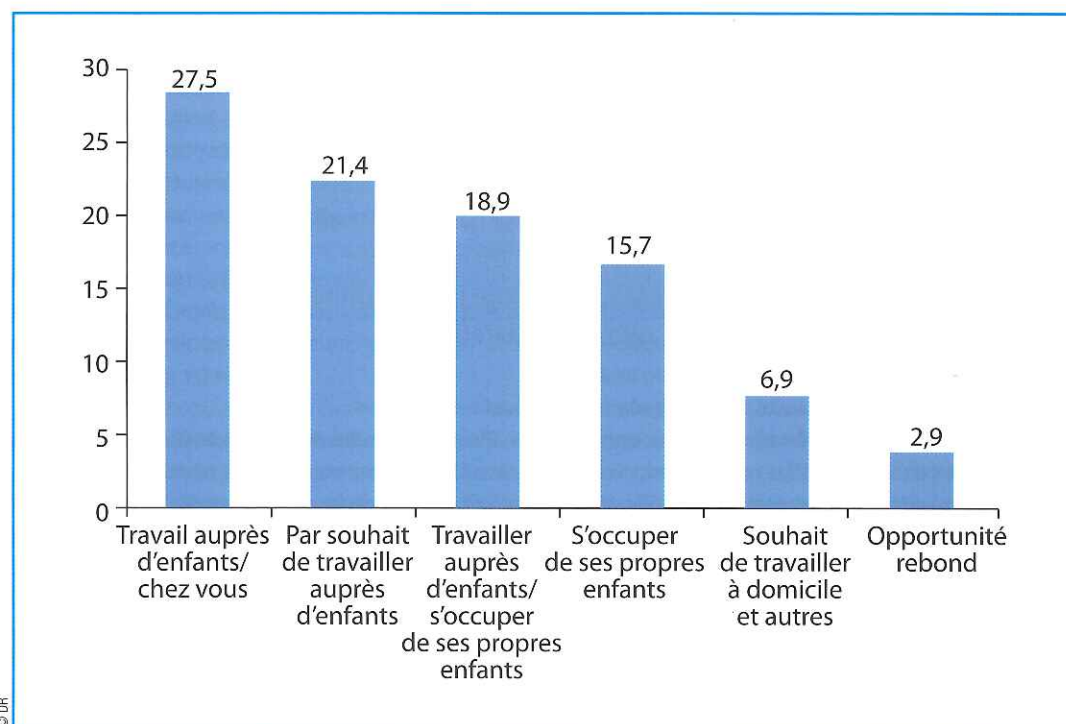


Figure 1. Les motivations pour devenir assistant maternel.

Pierre MOISSET^a

Sociologue consultant
en politiques sociales
et familiales

Bernadette CREST^b

Coordinatrice petite enfance

Marie-Hélène HURTIG^{c,*}

Puéricultrice formatrice

Éliane RUAT^d

Coordinatrice petite enfance

Paulette SEMERIA^e

Responsable relais
départemental petite
enfance

^a35 bis rue Trevet,
93300 Aubervilliers, France

^bVille de Gardanne,
17 rue Borely,
13120 Gardanne, France

^croute d'Aix en Provence,
La Barque, 13710 Fuveau,
France

^dCCAS de Chassieu,
7 route de Génas,
69680 Chassieu, France

^e10 rue du four,
06450 Roquebillière, France

Notes

¹ Cette étude a été menée par le Réseau Devenir d'enfance (reseau devenir d'enfance@gmail.com). Il s'agissait d'un questionnaire en auto-passation : il a été diffusé par internet et les réponses étaient données également en ligne. Il a été diffusé sur une période de 2 mois et demi en janvier et février 2014. Près de 3000 réponses ont été collectées, dont deux tiers de la part d'assistantes maternelles (dont les résultats font l'objet de cet article) et un tiers en provenance de professionnels de structures d'accueil collectif (article publié dans ce même numéro des *Métiers de la petite enfance*).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail :
mh.hurtig@wanadoo.fr
(M.-H. Hurtig)

Notes

² Ce succès est remarquable. En effet, si dans le cas des établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE), la diffusion a été effectuée par des réseaux de coordinateurs petite enfance et responsables d'établissements (chaque membre du Réseau Devenir d'enfance pouvant diffuser auprès d'un ensemble d'établissements et de professionnels), dans le cas des assistantes maternelles, ont été sollicités des réseaux professionnels informels (de bouche à oreille) et formels (l'Union fédérative nationale des associations de familles d'accueil et assistants maternels – Ufnafaam –, différents relais assistantes maternelles – RAM – et associations). Quoi qu'il en soit, les professionnels sont plus dispersés par définition. Aussi la bonne réception du questionnaire signale et une bonne organisation de la profession (un bon niveau de communication entre professionnels) et un fort désir de ces professionnels de prendre la parole sur leur activité. Néanmoins, la prudence s'impose : le questionnaire étant diffusé par un lien internet, les répondants sont, non seulement, les professionnels les plus intéressés par ce type de démarche, les plus motivés (le questionnaire était assez long à remplir) et, dans une certaine mesure, les plus "connectés".

³ Notons que cette motivation a une double dimension. Elle est, d'une part, professionnelle, quand elle traduit le souhait d'exercer un travail en rapport avec les enfants. Elle est, d'autre part, plus personnelle ou intime, quand elle correspond à l'image rêvée d'une activité en rapport avec les enfants. Une activité dont l'aspect professionnel est "adouci" ou occulté par l'idée de travailler avec une image fantasmée du tout-petit.

métier, qui influence le vécu de l'activité. De plus, la profession étant en plein renouvellement [1], il faut savoir ce qui attire les nouveaux candidats et ce dont ils ont besoin pour bien exercer leur métier au vu de leur motivation initiale. Il a été proposé aux répondants de donner leurs différentes motivations parmi une liste comprenant :

- des motivations évidentes (travailler auprès d'enfants³) ;
- d'autres plus en rapport avec une recherche d'autonomie, voire d'ordre domestique (travailler chez soi) ;
- des motivations familiales (s'occuper de ses propres enfants) ;
- voire des "motivations" liées à des contraintes (par rebond, par opportunité).

♦ **La motivation la plus fréquente est, fort logiquement, le fait de travailler auprès d'enfants**, présente dans près de 70 % des réponses. Cependant, elle apparaît le plus fréquemment associée avec le fait de travailler chez soi (27 %), puis seule (20 %) et enfin, associée avec le fait de s'occuper de ses propres enfants (19 %). Notons également que près de 16 % des répondants indiquent simplement « *s'occuper de ses propres enfants* » (figure 1). Les motivations domestiques et familiales sont très présentes parallèlement à une motivation plus directement liée à l'objet du travail.

♦ **Les motivations "pures" sont le plus énoncées par les jeunes professionnels** : les assistants maternels les plus récents dans la profession indiquent plus fréquemment seulement le « *souhait de travailler auprès d'enfants* ». Les professionnels plus "anciens" (plus de dix ans d'ancienneté) répondant plus fréquemment seulement pour « *s'occuper de ses propres enfants* ». Les modalités mixtes sont peu ou ne sont pas corrélées avec l'ancienneté. À travers ces différentes générations de professionnels, se distinguent et s'affrontent deux conceptions de l'activité : la première, pour les professionnels les plus anciens, en continuité avec l'activité familiale et la seconde, pour les plus récents, comme une activité professionnelle bien distincte.

♦ **Ces conceptions de l'activité varient également avec l'importance de l'expérience professionnelle antérieure des assistants**. Plus cette expérience est longue, et plus les répondants viennent au métier d'assistants maternels pour « *travailler chez soi* » et « *travailler auprès d'enfants* », au détriment de la motivation « *s'occuper de ses propres enfants* ». Sont observés un effet d'âge (plus l'expérience est longue, plus l'âge est avancé et plus ses propres enfants sont grands) mais aussi un véritable choix de reconversion professionnelle pour travailler avec des enfants dans un cadre plus "autonome" (chez soi).

La formation initiale

Les professionnels jugent majoritairement (88 %) que leur formation initiale était de qualité, mais 57 % des répondants qui l'ont suivie estiment que – de qualité ou pas – elle, ne les a pas assez bien préparés au métier⁴. Du côté de la formation continue, 52 % des répondants disent n'avoir jamais eu de nouvelles formations et un tiers, plusieurs formations depuis l'agrément. La fréquence des formations continues augmente logiquement avec l'ancienneté. Néanmoins, un tiers des assistants maternels qui ont plus de dix ans d'ancienneté n'ont jamais bénéficié de formation continue⁵.

L'activité

Parmi les répondants, le travail salarié chez soi est très majoritaire (86 %). Une forte proportion des assistants maternels est agréée pour quatre enfants (41 %) et quasiment la moitié pour trois enfants (44 %) ; 80 % des répondants accueillent au moins un enfant à temps partiel et un peu plus de la moitié en accueille au moins deux. Le nombre d'enfants accueillis à temps partiel augmente avec l'ancienneté des professionnels. Enfin, 40 % des répondants accueillent au moins un enfant en périscolaire.

♦ **Les accueils en tout début de matinée** (avant 7 heures) et en fin d'après-midi (après 18 heures) ne sont pas tellement répandus pour un mode d'accueil pourtant promu pour sa souplesse. En effet, un quart des répondants accueillent au moins un enfant avant 7 heures, mais dans la majorité des cas cet accueil matinal ne concerne qu'un seul enfant. L'accueil après 18 heures est plus répandu puisqu'il concerne un peu plus de la moitié des répondants. La moitié de ces accueils ne concerne qu'un seul enfant et l'autre moitié deux enfants et plus. L'accueil le week-end, quant à lui, est rarissime (8 %). Le nombre de places agréées aug-

mente, logiquement, en fonction de l'ancienneté des professionnels (plus on est ancien dans le métier et plus fréquemment on a un agrément pour

L'existence d'une activité professionnelle antérieure semble un avantage pour se présenter comme professionnel auprès des parents

quatre enfants).

♦ **Plus de la moitié des répondants déclare ne pas travailler au maximum de sa capacité d'accueil**, majoritairement de façon involontaire (72 % d'entre eux souhaiteraient travailler plus). Néanmoins, 30 % d'entre eux souhaitent maintenir ce niveau d'activité à l'avenir. La sous-activité ne varie ni en fonction de la taille de l'agrément⁶ ni de l'ancienneté des professionnels, mais est corrélée à l'existence d'un parcours professionnel antérieur (le fait d'avoir une expérience professionnelle antérieure – quelle que soit sa durée – protège de la sous-activité). Il semble donc que l'existence d'une



Parmi les assistants maternels, les plus récents dans le métier sont principalement motivés par le fait de travailler auprès d'enfants, tandis que les plus anciens évoquent plus souvent le fait de travailler chez soi.

activité professionnelle antérieure soit un avantage pour se présenter comme professionnel auprès des parents. Par ailleurs, l'accueil à temps partiel semble favoriser l'atteinte de la capacité d'accueil.

♦ **Enfin, l'exposition aux horaires atypiques** (matins, soirs et week-end) n'est liée ni à l'ancienneté des professionnels ni à leur niveau d'activité⁷.

Le vécu du travail

Une grande majorité des assistants maternels (75 % à 90 %) qualifie le travail de « *créatif* », « *diversifié* », « *organisé* », « *plaisant* », « *intéressant* », « *pas ennuyeux* ». Ils jugent beaucoup plus fréquemment « *valorisant* » le travail avec les enfants (62 %) que l'activité « *en général* » incluant les relations aux parents, la représentation sociale du métier, etc. (46 %)⁸.

♦ **Point intéressant, le vécu de l'activité varie en fonction de la motivation initiale des professionnels.** Les assistants maternels qui sont venus au métier pour « *travailler auprès d'enfants* » et « *par rebond professionnel* » (sans autre motivation associée) disent plus fréquemment que le travail auprès d'enfants est dynamisant et intéressant que ceux venus par vocation mixte (travailler auprès d'enfants et chez soi), puis ceux venus au métier simplement pour s'occuper de leurs propres enfants et enfin ceux qui souhaitaient seulement travailler à la maison.

♦ **Concernant l'évolution de l'activité sur cinq ans,** les répondants jugent le travail majoritairement aussi

« *agréable* », « *joyeux* » et « *enrichissant* ». Les réponses sont plus contrastées sur les autres items, avec une tendance à ressentir le travail comme moins tendu mais un peu plus complexe, plus difficile et plus exigeant. Cette plus grande exigence est ressentie par les professionnels, quelle que soit leur ancienneté, mais de manière différente : les plus anciens jugent plus fréquemment que le travail est devenu plus exigeant, complexe, morcelé, tendu et difficile alors que les plus récents estiment plus souvent qu'il est plus complexe mais aussi agréable, joyeux et enrichissant. Pour eux, à l'opposé des plus anciens, l'exigence est source de satisfaction et non d'un vécu plus difficile.

Cette différence s'explique peut-être par une plus grande acceptation, par les professionnels les plus récents, d'une activité plus formalisée et balisée administrativement et juridiquement⁹, mais aussi d'une activité qui passe plus par l'acceptation d'accueils à temps partiels¹⁰. Cette hypothèse est, en partie, confirmée par le fait que pour les répondants, la première raison des évolutions négatives observées dans le travail est le « *rythme de vie des familles* » (cité dans 51 % des cas). La fragmentation des demandes et des temps d'accueil trouble les professionnels, et inquiète plus particulièrement les professionnels plus anciens.

Le travail avec les parents

Les assistants maternels considèrent très majoritairement (80 % et plus) que le travail avec les parents est

Notes

⁴ Le métier d'assistant maternel a une histoire différente des métiers d'accueil en EAJE. Il n'est pas issu des filières médico-sociales et sociales mais vient de "l'officialisation" et de la formalisation de l'activité des "nourrices". Parallèlement aux aides publiques venues faciliter l'accès à ce mode d'accueil, les 60 puis 120 heures de formation (dont le contenu a été récemment unifié par un référentiel national) contribuent à la professionnalisation de ces acteurs de l'accueil. Pour autant, la formation délivrée semble ne pas répondre à leurs besoins.

⁵ Notons que, pour les assistants maternels salariés du particulier employeur, l'accès à la formation est compliqué par le fait qu'ils ont plusieurs employeurs, qui doivent tous autoriser et permettre le départ en formation, qu'ils affrontent des formalités parfois complexes et un panel de formation assez restreint.

⁶ Si une part des professionnels s'accommode de sa sous-activité, on ne constate pas – *a contrario* – de "bridage" ou de frein à l'activité faute d'agrément plus important : ainsi parmi les professionnels qui ont un niveau d'activité correspondant à leur agrément, seuls 12 % souhaiteraient travailler plus.

⁷ On aurait pu penser que les professionnels acceptent d'autant plus les horaires atypiques qu'ils cherchent à augmenter ou compléter leur niveau d'activité. Donc, si ces accueils en horaires atypiques n'influent pas sur le niveau d'activité, c'est qu'ils ne correspondent pas à une demande centrale des parents et, *a contrario*, cela montre bien que ce sont les accueils à temps partiel qui constituent la demande déterminante pour le niveau d'activité.

⁸ On retrouve là un point déjà sensible dans les réponses des professionnels d'EAJE : le vécu de l'activité avec les enfants est plus gratifiant que le vécu général de l'activité, du fait du manque de considération qui pèse sur les métiers de la petite enfance.

Notes

⁹ Notamment avec la convention collective de 2004 et les modèles de contrat de travail plus accessibles, plus précis.

¹⁰ Le Haut Conseil de la Famille (HCF) remarque que les créations de places chez les assistants maternels entre 2006 et 2012 ont été majoritairement dues à l'accueil d'enfants de 3 à 6 ans en périscolaire, donc à temps partiel. HCF. Point sur l'accueil des enfants de moins de 3 ans, séance du 13 juin 2013. http://www.hcf-famille.fr/IMG/pdf/point_accueil_jeunes_enfants_13_juin_2013.pdf

¹¹ Sur la question de l'évolution qualitative souhaitée des échanges, la moitié des répondants n'a pas de souhait particulier, et un petit quart souhaiterait plus fréquemment évoquer ce qui concerne le cadre d'emploi (contrat, horaires, tarifs particuliers).

Remerciements

Les auteurs remercient : Agnès Zaluski-Romanet, coordinatrice petite enfance de la Communauté d'agglomération du Gard rhodanien à Bagnols-sur-Cèze (30) ; Karine Valmalette, coordinatrice petite enfance ville de Carqueiranne (83) ; Corinne Atger, directrice du service petite enfance de la Communauté de communes Pays d'Uzès à Saint-Quentin-la-Poterie (30) ; Michelle Esline, EJE, Directrice du Multi-Accueil La Farandole à Gardanne (13) ; Isabelle Delosier, coordinatrice petite enfance, Alès Agglomération, Service coordination petite enfance, Alès (30) ; Michelle Ruiz Montigny, coordinatrice petite enfance Sidscavar, Villeneuve-les-Avignon (30) ; Nathalie Die, coordinatrice, directrice, Espace Petite Enfance, CCAS de la ville de Gap (05) et Laurence Forestier, directrice, crèche du Docteur-Lyons, Gap d'Ail (06).

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

« utile », « nécessaire » et « constructif ». Néanmoins, 36 % des répondants souhaiteraient limiter les temps d'échange quotidien. Ce souhait n'est pas lié au ressenti d'une difficulté dans l'échange mais traduit probablement le souhait de ces professionnels agissant dans un cadre privé-familial de délimiter la place accordée aux parents le soir¹¹.

♦ **Concernant l'évolution des relations avec les parents**, une majorité répond qu'ils sont aussi agréables, respectueux et confiants qu'avant. Chose étonnante, 40 % des répondants soulignent la place croissante des questions d'argent dans ces relations (contre 27 % qui notent que ces questions sont moins présentes). Parallèlement, les relations sont jugées nettement moins tendues, procédurières et conflictuelles qu'avant.

♦ **Face à ce constat général, il existe une différence de générations** entre assistants maternels. Les plus anciens considèrent plus souvent que les relations aux parents sont devenues plus complexes, alors que pour les plus récents, elles sont devenues moins complexes. Ce résultat est à relativiser car il est très probable que cette diminution de la complexité pour les jeunes professionnels soit due à leur expé-

rience acquise dans le métier qui rend le travail avec les parents moins complexe la troisième année que la première... Au-delà de ce premier constat, est peut-être retrouvée ici, la différence de réactions des professionnels récents et anciens face à la multiplication des temps partiels déjà évoquée, concernant l'évolution du travail en général, cette hypothèse étant confirmée par le fait que la principale source d'évolution négative des relations aux parents évoquée par les répondants est, là encore, le rythme de vie des familles (générateur notamment d'accueils à temps partiel).

Le besoin d'accompagnement et de relations

♦ **Le sentiment d'isolement est relativement récurrent** chez les assistants maternels (43 %), d'autant plus fréquent que les professionnels sont récents. Ces derniers disent plus souvent que les autres ne pas avoir de contacts quotidiens avec des collègues. Cet isolement fréquent explique peut-être que, si seuls 2 % environ des répondants font partie d'une maison d'assistants maternels (MAM) ou d'un projet de MAM, près de la moitié dit être tentés par l'expérience (d'autant plus fréquemment que les professionnels sont récents). Le désir et l'importance des contacts entre professionnels se retrouvent dans le souhait (exprimé par 52 %

des répondants) de groupes de parole et d'analyse de la pratique au titre de l'accompagnement.

♦ **Il existe un fort désir de rencontres et d'activités collectives** (66 % des cas environ) pour les professionnels fréquentant un RAM. La première raison de fréquentation du RAM est les « ateliers avec les enfants ». Ces mêmes ateliers sont également la première motivation à faire partie d'une association d'assistants maternels (un petit quart des répondants en font partie). Les assistants maternels sont donc bien en attente de rencontres collectives permettant d'offrir d'autres moments de socialisation aux enfants et d'échanger sur la pratique entre professionnels.

Conclusion

Trois points principaux ressortent de cette étude auprès des assistantes maternelles : en premier lieu, l'importance de la dimension professionnelle de l'activité dans la réussite et le bien-être. Cela pourrait sembler une évidence, mais ce n'en est pas une. Ce métier provient de la formalisation d'une activité informelle,

celles de nourrices qui se prévalaient de qualités maternelles pour exercer leur activité. Aujourd'hui encore, la dimension maternelle, maternante, familiale

Il existe un fort besoin de rencontres, de partages collectifs, d'échanges et de temps d'élaboration entre collègues chez les assistants maternels

de l'assistant maternel peut être mise en avant par certains professionnels et recherchée par certains parents. Néanmoins, une expérience professionnelle antérieure permet de mieux réussir dans son activité, ce qui veut dire que les assistants maternels qui construisent leur activité dans la continuité d'un parcours professionnel « passent » mieux auprès des parents. La motivation professionnelle ne dégrade ni ne désenchante l'activité : elle la renforce.

Par ailleurs, les accueils à temps partiel s'affirment et posent, semble-t-il, particulièrement question aux professionnels plus anciens, qui les associent à plus de complexité et de difficultés. En revanche, comme pour les personnels d'établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE), les professionnels plus récents semblent les lier à une amélioration de leur activité. Enfin, point particulièrement important, il existe un fort besoin de rencontres, partages collectifs, échanges et temps d'élaboration entre collègues chez les assistants maternels. Cette dernière conclusion appelle le renforcement de la présence et du rôle des RAM, afin d'offrir au premier mode d'accueil de la petite enfance en France, de meilleures conditions d'exercice. ▀